

« Sportculture 2020 » vecteur d'ambitions citoyennes



« Sportculture » pour faire émerger les forces émancipatrices de travail

Difficile d'attendre « dynamique » et « créativité » lorsque le travail, perçu par celui qui l'exécute, est considéré comme abstrait ou inintelligible. Une attente qui serait probablement moins prégnante si ce travail permettait l'émergence de forces émancipatrices assises sur le développement des facultés humaines.

Qu'elles ou qu'ils soient chefs de PME, employés, techniciens ou ouvriers, les deux tiers des actifs se plaignent d'un « mal-être psychologique », engendré par la standardisation, la numérisation, l'automatisation, les indicateurs, les ratios, ... qui altèrent les forces émancipatrices de leur travail autant que leur bien-être personnel. Une accumulation qui réduit les moments de créativité, de sensibilité, d'intelligence, ... ; ce qui est préjudiciable à la fois au travailleur et à l'entreprise. Mais également une accumulation qui est de plus en plus perçue comme une cause importante de détérioration de la santé ; ce qui est pareillement préjudiciable à l'entreprise et encore plus préjudiciable au travailleur.

Parmi les solutions prônées aujourd'hui par les laboratoires d'idées et les groupes de réflexion on trouve la nécessité d'organiser des temps de décompression véritablement efficaces ; une sorte d'apprentissage du « débranchement du cerveau » qui permette de réenclencher dans les meilleures conditions les sens, la sensibilité, la créativité, ... et qui engendre les conditions d'un équilibre indispensable à la préservation de la santé.

Des temps de décompression que quelques entreprises ont intégrés en proposant, en leur sein, des pauses sport (Cf. l'article du « Figaro santé » présenté ci-dessous et accessible sur <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/> à la rubrique « Interventions »).

Et si on se préoccupait de cette capacité à décompresser, à gérer son stress et à être plus efficace, bien en amont des prises de responsabilités professionnelles, au moment des apprentissages scolaires ; comme cela se fait naturellement dans les pratiques sportives et culturelles. A l'issue de la coupe du monde de football gagnée par la France en 1998, le gardien de l'équipe championne du monde, Fabien Barthez, avait répondu à un journaliste qui l'interrogeait sur son efficacité « *J'ai appris à gérer ma concentration, qui est la clef de la réussite d'un gardien de but, à partir de temps de décompression. Il est impossible de demeurer concentré à cent pour cent tout un match. Il faut parvenir à un état de conscience qui permet de s'octroyer des moments de détente, de relâchement, d'évasion ; ce qui me permet de revenir dans la partie exactement au moment opportun* ».

